

fini. — Au contraire, mon brave ami, ton âme est déliée et libre, prie le bon Dieu de te secourir !

Ainsi se termina l'histoire. Maintenant, j'attends l'épilogue; au lieu de deux âmes à sauver, il y en a trois. Priez le bon Dieu pour qu'il m'accorde cette grâce...

FR. MARC ROSCIAN, O. F. M.

Saint Antoine au Liban

ES Libanais, population foncièrement religieuse, ont une dévotion spéciale envers notre bon Saint Antoine; aussi ne négligent-ils rien pour donner tout l'éclat possible à sa fête. Dès la veille tout le personnel de la modeste résidence était occupé à préparer l'église et l'illumination de l'hospice, et le soir, à 8 h. ½ la fête était annoncée à la population par un beau feu d'artifice qui ne dura pas moins de trois quarts d'heure. Fusées, feux de bengale, coups de fusils, pétards, rien ne manqua pour faire du tapage. Entre temps, les enfants de l'école sonnaient à toute volée les trois cloches qui composent notre carillon. C'était à en devenir sourd. En vérité, je me croyais en Chine, où toute solennité religieuse doit être précédée et accompagnée d'un vacarme effrayant. Aussi pouvez-vous juger de ma joie, quand on m'annonça la cessation des feux. La fête était ouverte officiellement.

L'hospice étant situé sur le versant de la montagne, l'illumination de toute la maison produisit un effet saisissant et grandiose dont purent jouir toutes les populations environ-